



# ROPE OF EIN FILM VON GABRIELE SCHÄRER SOLIDARITY

## L'aventure d'une ascension incroyable

Venues de toute l'Europe, cent personnes touchées par le cancer du sein montent à l'assaut du Breithorn, une montagne de 4162 m, non loin de Zermatt, en Suisse. Dans un cadre à couper le souffle, la grande cordée traverse le glacier, mais des nuages apparaissent à l'horizon . . . Ces femmes ont vécu des épreuves exceptionnelles et savent aller jusqu'au bout de leurs limites. Elles racontent comment la maladie a transformé toute leur vie : dans leur corps, leur rapport aux autres, leur travail. En réponse aux marginalisations subies, elles affirment une extraordinaire soif de vivre.

Un film plein d'enthousiasme !

Documentaire • 68 min. • CH 2013 • *Version Originale Suisse* allemand, Allemand, Français, Anglais • *Sous-titres d/f/e* • *Production, script et régie* Gabriele Schärer • *Direction de production* Anna Fanzun • *Caméra* Patrick Tresch • *Son* Balthasar Jucker • *Montage* Konstantin Gutscher • *Musique* Balthasar Jucker, Peter von Siebenthal, Gilbert Paeffgen

[www.ropeofsolidarity.ch](http://www.ropeofsolidarity.ch)

**msatfilm**  
GABRIELE SCHÄRER  
[info@maat.ch](mailto:info@maat.ch) • [www.maat.ch](http://www.maat.ch)

## Synopsis (version courte)

Le documentaire « Rope of Solidarity » (Cordée de Solidarité) retrace l'histoire d'une incroyable ascension : venues de toute l'Europe, cent personnes touchées par le cancer du sein montent à l'assaut du Breithorn, une montagne de 4162 m, non loin de Zermatt, en Suisse. Dans un cadre à couper le souffle, la grande cordée traverse le glacier, mais des nuages apparaissent à l'horizon...

Ces femmes ont vécu des épreuves exceptionnelles et savent aller jusqu'au bout de leurs limites. Elles racontent comment la maladie a transformé toute leur vie : dans leur corps, leur rapport aux autres, leur travail. En réponse aux marginalisations subies, elles affirment une extraordinaire soif de vivre. Un film plein d'enthousiasme!

**Sortie dans les salles en Suisse romande au printemps.  
Les dates sont publiées sur le site:[www.ropeofsolidarity.ch](http://www.ropeofsolidarity.ch)**





## Synopsis

Le documentaire « ROPE OF SOLIDARITY » (Cordée de Solidarité) retrace l'histoire d'une incroyable ascension : venues de toute l'Europe, cent personnes touchées par le cancer du sein montent à l'assaut du Breithorn, une montagne de 4162 m, non loin de Zermatt, en Suisse. Dans un cadre à couper le souffle, la grande cordée traverse le glacier, mais des nuages apparaissent à l'horizon ...

Ces femmes ont vécu des épreuves exceptionnelles et savent aller jusqu'au bout de leurs limites. Elles racontent comment la maladie a transformé toute leur vie : dans leur corps, leur rapport aux autres, leur travail. En réponse aux marginalisations subies, elles affirment une extraordinaire soif de vivre. Un film plein d'enthousiasme!

Lorsque Maricel, qui vit à Lausanne, est tombée malade, elle avait 36 ans et ses deux fils 14 et 17 ans. « Ce n'est pas ma faute, mais vis-à-vis d'eux, je me sentais coupable d'être malade. » Maricel, qui est originaire de Colombie, ne peut compter sur le soutien de sa famille. Inquiets pour leur mère, ses fils se sont confiés à leurs amis. Ces jeunes se sont mobilisés pour soutenir Maricel, comme une famille.

Maricel est venue à Zermatt avec des jeunes femmes issues de différents pays d'Europe. Les problèmes auxquels ces femmes sont confrontées sont multiples. « Qu'en est-il des enfants, je pourrais en avoir après le traitement? » se demandait Tanja quand elle est tombée malade, à l'âge de 26 ans.

Sur les 100 femmes qui ont participé à l'ascension, quinze apparaissent dans le film. Le lien qui les unit va au-delà de la solidarité de la cordée. Ensemble, elles incarnent une VOLONTÉ DE VIVRE qui se manifeste par différentes formes d'empowerment. Bravant les stéréotypes imposés, elles ont appris à aimer leur corps abîmé et à s'impliquer pour ce dernier.

Cette situation potentiellement mortelle les incite à une remise en cause radicale des normes et valeurs en cours et de leurs relations avec autrui. Elles parlent de la redécouverte de leurs propres ressources, de la solidarité et de l'amour, mais évoquent aussi leur impuissance, la marginalisation, la souffrance et l'imperfection de leur corps. Dans « Rope of Solidarity », ces courageuses protagonistes unissent leurs forces de façon impressionnante pour ne plus former qu'un seul corps.

Ces femmes qui ont décidé de tenir le coup jusqu'au sommet du Breithorn ont l'habitude de l'adversité. Elles se sont préparées à l'ascension, plus qu'à cette maladie qui les a prises par surprise. En plusieurs petites étapes, elles traversent d'abord le glacier puis escaladent l'arrête neigeuse, jusqu'à la cime du Breithorn.

ROPE OF SOLIDARITY est un film plein d'enthousiasme sur la vie qui bat. Il retrace, avec des images superbes, des parcours impressionnants.





## Prendre soi-même son « bien-vivre » en main

Marginalisées et gravement malades, des femmes qui vivent parmi nous s'érigent en modèles. Leurs problèmes s'affirment dans un contexte que nous connaissons tous: qui n'a aucun problème de communication ? Qui n'a aucun problème avec son image corporelle ? La plupart d'entre nous connaissent les sentiments de culpabilité à l'égard de leurs enfants ou la peur de perdre leur emploi.

Les protagonistes de ROPE OF SOLIDARITY incarnent l'enthousiasme et l'empowerment. Leur détermination face à des problèmes majeurs et les stratégies adoptées pour y répondre confèrent à ces femmes, à bien des égards, un rôle de modèle. Ce message positif est souligné et approfondi par le défi alpin que représente l'ascension d'un 4000 mètres. Ensemble, ces femmes réussiront cette ascension audacieuse. Elles nous encouragent à affronter les coups du destin et nous montrent que nous ne sommes pas seuls à y faire face.

Nous nous sentons encouragés à prendre nous-mêmes notre propre « mieux-vivre » en main.

Jörg Weidmann, distributeur  
Kombinat – Büro für kulturelle Angelegenheiten, Thun



### Notes de la réalisatrice

En tant qu'artiste, le corps féminin m'intéresse, en particulier le corps bien dissimulé, le corps imparfait. Mon film BUSENFREUNDINNEN m'a permis de rencontrer beaucoup de femmes touchées par le cancer. Face à une maladie qui représente une menace vitale, le « bien-vivre » passe souvent radicalement au premier plan.

Il y a deux ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer des femmes malades au « bon moment » : à Zermatt, à l'occasion de la **cordée de solidarité**, j'ai rencontré plus de cent femmes concernées venues entreprendre ensemble l'ascension d'un sommet de 4000 mètres. Le défi de cette ascension en cordée a donné lieu à des rencontres intenses. Les femmes étaient au mieux de leur forme, tant physiquement que mentalement.

Gabriele Schärer



## Citations du film

*Ses copains sont les personnes qui écoutent la douleur de mes enfants. Ça je l'ai appris après, en fait. Parce que ses copain ils me disaient : « Comment vous allez, madame ? Est-ce que ça va mieux la santé ? Il faut vraiment que vous vous soignez bien, et que faites attention, hein ? » Je me suis rendu compte que pour mes enfants c'était important de parler avec ses copains de sa maman. Ça m'a beaucoup touché – quand j'étais à l'hôpital, alors c'est au téléphone les copains de mes enfants.*

*Je me suis regardé dans le miroir encore quand j'avais les deux seins et j'ai dit à personne ça, je me suis dit : « C'est peut-être la dernière fois que je vais regarder dans un miroir comme ça. » Et c'était très fort. J'ai pleuré et tout, mais je ne savais pas encore qui s'aller pas ... que ... c'était le résultat. Mais comme ça. Et j'ai dit: « Je devrais prendre en photo comment je suis, c'est pas une question de beauté, c'est une question de « C'est mon corps. »*

Maricel Marin-Kuan, Colombia / Switzerland

*Our society really tries to be in control a lot. And we're not. But we don't understand that and it's only when something tremendous like this happens, that you try to understand that: yes, we can't control it.*

Maarit Rein, Finland/Switzerland

*J'ai dû subir plein d'interventions chirurgicales pour la reconstruction et pendant toute cette période j'ai continué mon fitness, j'ai continué mon sport pour exister. Et après ma dernière intervention 2010 j'ai repris mon travail en me disant: « Voilà, cette fois c'est bon », je le reprends et je vais pouvoir augmenter mon tau de travail petit à petit. Et 10 jours après cette reprise, et bien on m'a gentiment annoncé que j'étais licencié. Voilà.*

Françoise Mathys, Switzerland

*It was winter, everything was dark, I was like: Ha, what I am doing. I turned all the lights on, I put music on and I started to dance, Ok I have to fill myself. So you have to do it alone, no one will do it for you. So, it's really hard, but if you decide for something, you have to stick to it.*

Tanja Spanic, Slovenia

*Jede Person die Krebs hat, bekommt von außen gesagt: "Du musst dagegen kämpfen." Und das wollte ich. Ich wollte kämpfen. Aber wogegen wollte ich kämpfen? Ich konnte nichts sehen, ich hatte nichts anzufassen. Und eines Tages kam es mir in den Sinn: „Du gehst in die Pathologie.“ Ich stellte mich dort vor und ich bekam Kontakt zu der Professorin und sagte ich zu ihr: Ich heiße Irmis Weber-Wetzel und ich möchte gerne meinen Krebs sehen.“*

Irmis Weber-Wetzel, Deutschland

*In dieser Zeit habe ich mir ein Rennvelo gekauft und ich war nach der Chemo immer aufgedreht. Weil ich nicht rennen wollte, bin ich wie verrückt Fahrrad gefahren, das hat mir extrem gut getan in dieser Zeit. Ich hab mir immer vorgestellt, dass ich dem Krebs, dem Schlechten, dem Bösen und dem Tumor einfach davon fahre und umso schneller war ich.*

Esther Bieri Zulauf, Switzerland





## Ce film fait de nous des camarades de cordée.

*Nous avons beaucoup d'énergie !*

*Nous savons qu'ensemble, nous sommes encore plus fortes!*

*Ces deux phrases résument l'expérience de cent femmes issues de 18 pays européens lors de leur ascension commune du Breithorn, un sommet de 4000 mètres près de Zermatt.*

*De même qu'on a besoin de l'aide et du soutien de ses amis et proches pour surmonter individuellement la maladie, une solidarité encore plus large est nécessaire: dans beaucoup de pays d'Europe, de nombreux aspects du traitement, du suivi et du dépistage peuvent et doivent être améliorés. La médecine doit placer le patient au cœur de son action, pas seulement en théorie, mais aussi en pratique. Pour ce faire, des changements structurels sont nécessaires, qui dépassent largement le cadre du seul système de santé. Les enjeux sociétaux telles que l'accès à l'emploi, le respect des malades chroniques, la situation des femmes jouent ici un rôle tout aussi important. Mais c'est aussi le message de la cordée de solidarité: ensemble, nous avons le pouvoir de mettre en œuvre des changements qui aideront toutes les personnes concernées.*

Août 2013

Prof. Bettina Borisch,

Institut de médecine sociale et préventive, Université de Genève





## Rope of Solidarity - un film sur le cancer du sein et l'alpinisme

Le cancer du sein et l'alpinisme - il n'est guère de sujets qui m'intéressent aussi peu, avec lesquels j'associe aussi peu d'émotions ou d'expériences personnelles. Pour être honnête, si j'ai regardé le film, c'est seulement parce que la réalisatrice, Gabriele Schärer est une compagne de route politique qui a réalisé, il y a onze ans, un film merveilleux sur « la plus belle révolution du 20e siècle » : « Sottosopra » (la plus belle révolution étant, bien sûr, le féminisme).

Et maintenant, un film sur cent femmes touchées par le cancer qui partent ensemble à l'ascension

D'une montagne... Okay... J'ai été d'autant plus surprise que le film me captive à ce point. Il est pourtant très simple. La caméra suit le groupe qui se retrouve à Zermatt, se fait expliquer par un alpiniste comment escalader une montagne et se met en route le lendemain, affrontant toute sorte d'obstacles devant un panorama de montagne magnifique. Le film est entrecoupé d'interviews avec 15 des femmes qui racontent leur histoire, leur confrontation avec le diagnostic, ce qu'elles ont vécu, comment elles ont réagi, les difficultés qu'elles ont rencontrées, ce que la maladie a changé dans leur vie ou pas.



Cela ne semble pas très spectaculaire, mais ça l'est. Car, en quelque sorte, le film parvient à faire en sorte que pour les spectatrices, ces femmes ne sont pas simplement d'autres femmes confrontées à un problème qu'on n'a pas soi-même: elles deviennent des modèles. Chacune d'entre elle est différente, ce qui fait qu'on s'identifie à ce qu'elles décrivent.

Qui il n'a pas de difficultés à se faire comprendre des autres ? Qui n'a aucun problème avec l'aspect de son propre corps ? Qui ne s'est jamais senti coupable par vis-à-vis de ses enfants ou n'a jamais eu peur de perdre son emploi ? Qui ne connaît pas l'angoisse de l'incertitude et la peur de ne pas « tout maîtriser » ? Il devient évident que la vulnérabilité et la précarité, la dépendance aux autres sont quelque chose de normal et qu'on peut pourtant « prendre son bien-vivre en main », comme le dit le texte d'accompagnement du film. Et si ce « bien-vivre » devient possible, ce n'est pas « malgré » la maladie, le malheur, le mauvais temps, mais au contraire à travers et dans l'adversité.

Gabriele Schärer a déjà réalisé un court-métrage d'interviews au sujet de cancer du sein il y a quelques années, un entretien avec elle à ce sujet est disponible ici \*. Sinon: regardez le film. Il sort le 19 octobre dans les cinémas suisses, et peut-être sera-t-il possible d'organiser quelque chose en Allemagne ?

[www.ropeofsolidarity.ch](http://www.ropeofsolidarity.ch)

\*<http://www.bzw-weiterdenken.de/2007/01/vorher-fuhlte-ich-mich-unversehrt/>

Antje Schrupp

11 octobre 2013

<http://antjeschrupp.com/>





# Rope of Solidarity – Faits

Documentaire	Couleur
Son	Son original
Format de tournage	HD cam
Durée	68 minutes
Langue	Suisse allemand, allemand, français, anglais
Sous-titrage	Allemand, anglais, français

## Équipe

Gabriele de Saeed	Réalisation, scénario et production
Anna Fanzun	Directrice de la production
Patrick Tresch	Caméra
Balthasar Jucker	Son
Gery Gafner	Caméra 2
Christoph Lehmann,	Caméra 3
Oliver Maag	Caméra 4
Nadja Gubser	Son 2
Norbert Kottmann	Son3
Konstantin Gutscher	Montage
Nadja de Subhash	Montage sonore
Rolf Büttikofer, zone 33	Mixage
Peter Guyer REC TV	Color grading et supervision de la production
Ueli Müller	
Aron Nick, Trinipix	Bande annonce
Peter Dammann	Photos
Romano Manazza, atelier roma	Graphisme
Balthasar Jucker	Directeur musical et guitare ;
Peter von Siebenthal	Basse et recording
Gilbert Paeffgen	Batterie et hackbrett



## Avec le soutien de

Berner Filmförderung • Swisslos • Migros Kulturprozent • Ernst Göhner Stiftung • Bürgergemeinde Bern • Schweizer Alpen-Club Sac • Migesplus • Stiftung Pro Scientia et Arte • Hotelierverein Zermatt • Amgen • Europa Donna – The European Breast Cancer Coalition • Diverse Kantonale Ligen der Krebsliga • Schweizerisches Rotes Kreuz • Spendenstiftung Bank Vontobel • Gottfried und Ursula Schäppi-Jecklin Stiftung • TOPROPE GmbH, Thun • Suissimage



# Gabriele Schärer: réalisatrice et productrice

Gabriele Schärer est née en 1957 à Berne. Après un apprentissage de libraire à Berne elle débuta ses études à la Haute Ecole des Beaux-Arts (Hochschule für bildende Künste) à Hambourg. En parallèle à ses études Gabriele a travaillé au Centre de pédagogie des médias à Hambourg. En 1995 Gabriele obtient son Diplôme de Communication visuelle (Diplom für Visuelle Kommunikation). En 1997 elle obtient son Master auprès du Professeur Michael Heller.

## Activites

1999–2003	Membre de la commission du film de la ville de Berne
Depuis 2000	Professeur à la Schule für Gestaltung Berne-Bienne
2001	« Regiewerkbeitrag » du Canton de Berne
2004	Prix de la Société Suisse de Sénologie
2008	Prix Nathwani du EBCC

## Films (Sélections)

2013	« Rope of Solidarity », documentaire, 68 min
2012	Demos, Projet du film transmédiat en développement
2011	« Zermatt Calling », Film d'entreprise, 14 min
2011	« Moi c'est Moi – Ich bin Ich », long métrage documentaire, 94 min,
2008	« Ernst Fehr – Ökonom der Fairness », 12 min, SCIENCESuisse SF
2004	« Affaires de Bain », court métrage fiction, 5 min
2003	« Arm trotz Job », documentaire tv, 48 min
2002	« Maat », essai de vidéo, 2'05 min
2001	« Der Wert der Arbeit », Film d'entreprise, 15 min
2001	« Sottosopra », long métrage documentaire, 35mm, 90 min
1996–2007	« kulturzeit », reportage tv pour 3sat
1995	« Unterwegs », long métrage documentaire, 16mm, 50 min

## Contact

### Maat Film

Gabriele Schärer  
031 372 86 26 / 079 288 76 49  
gabriele.schaerer@maat.ch

Julia Bänninger  
079 455 32 33  
julia.baenninger@maat.ch

« Our society really tries to be in control a lot. And we're not. But we don't understand that and it's only when something tremendous like this happens, that you try to understand that: yes, we can't control it. » (Maarit Rein)

